

# Transports en Île-de-France, toujours la galère

**MOBILITÉ** Nous passons quinze minutes de plus par jour à nous déplacer et 20 % des Franciliens y passent même deux heures. Le Parisien se fait piéton mais le vélo reste muet. Le Grand Paris Express peut-il changer la donne ?

HERVÉ GUÉNOT

Les Franciliens passent aujourd'hui un bon quart d'heure de plus à se déplacer par rapport au milieu des années 1970. Le budget temps de transport\* des Franciliens, chaque jour, est passé de 76 minutes en 1976 (et 1983) à 92 minutes en 2010, selon une note de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France. C'est beaucoup plus qu'à Lyon (67 min) et à Marseille (64 min). D'ailleurs, ces 92 minutes se différencient selon les sexes : pour les Franciliennes, cela devient 87 minutes, pour les Franciliens, 98 minutes. Sur ce budget temps, 41 % est réalisé en transport en commun et 36 % en voiture.

## 52 % se déplacent à pied

À quoi les Franciliens utilisent-ils ce temps de transport ? « Sur vingt-cinq ans, le temps de déplacement consacré au travail ou aux études est stable – une quarantaine de minutes – mais le temps consacré aux activités privées explose : 33 minutes en 1976, 52 minutes en



L'entrée du métro à la gare du Nord. NICOLAS KOVARIK IP3/MAXPPP

2010 (sur 92 min) », détaille Jérémy Courel, coauteur de la note, et chargé d'études mobilité à IAU IdF. Autrement dit, en 1976, les Franciliens consacraient plus de temps au déplacement travail (42 min) qu'aux activités privées (33 min), alors qu'en 2010 la proportion est inversée. Raisons du phénomène : accroissement du temps libre, vieillissement de la population – les retraités ont plus de temps – et apparition des 35 heures.

Dans ce tableau francilien, les Parisiens se distinguent dans leurs habitudes de déplacements.

« Disposant de 94 minutes de budget temps (au lieu de 92 min), leur mobilité est légèrement plus élevée », ajoute Jérémy Courel. Si la moyenne est de 3,6 déplacements par jour, la fréquence pour les Parisiens est de 4,1 déplacements quotidiens. Raisons de cette mobilité : les Parisiens sont plus jeunes, plus actifs et disposent d'un réseau de transports très dense. Et, phénomène massif, les Parisiens sont de grands marcheurs. En 2010, ils sont 52 % à faire des déplacements intégralement à pied, contre 29 % en grande couronne. Ils utilisent

volontiers les transports en commun (31,8 %) et délaissent la voiture : 10 % seulement y ont recours, contre 55,1 % en grande couronne. À noter que, à Paris, la part modale réservée au vélo reste marginale à 1,6 % en 2010.

Ce budget temps de déplacement quotidien monte à 113 minutes pour les actifs, dont 57 % en allers-retours au travail. Parallèlement, on fait moins de déplacements – fin du retour au domicile pour le déjeuner, progression du temps partiel et apparition du télétravail – mais le trajet s'allonge : 7 km en 1976, 10,5 km en 2010. Mal lotis, les ouvriers devaient, en 2010, faire 28 km pour aller travailler, contre 17 km en 1976. Et plus de 20 % des Franciliens dépassent les deux heures quotidiennes de trajet domicile-travail, contre 12 % des provinciaux.

## Des changements d'ici à quinze ans

Mais le Grand Paris Express (GPE) est censé bouleverser toutes ces données autour de 2030. Mise en service fin 2022, la ligne 15 Sud de ce métro automatique, dont les travaux commencent le 4 juin, permettra des gains de temps appréciables. Ainsi de Saint-Maur-Créteil à l'aéroport de Roissy : 45 minutes contre 65 actuellement. Parallèlement, le GPE va accompagner une mutation du lieu de travail. « Le

GPE sera un métro digitalisé, avec un réseau 100 % connecté et un accès à Internet. On rendra ainsi le temps de trajet utile », explique Philippe Yvin, président du directoire de la Société du Grand Paris (SGP).

De plus, les 68 gares du GPE vont accueillir des espaces de coworking. Le budget temps de transport d'autrefois sera bouleversé. D'autant plus que lieu de résidence et lieu de travail vont se rapprocher grâce à une nouvelle densification urbaine. « À l'horizon 2040, dans un rayon de 800 m autour des gares, de 250.000 à 400.000 logements (15.000 par an) vont être construits, de même que de 13,5 à 22,5 millions de m<sup>2</sup> d'activités », poursuit Philippe Yvin. Le budget temps culturel sera modifié (les 68 gares du GPE ouvrent sur 270 équipements culturels). Toutes les mobilités possibles – formation, santé, etc. – seront ouvertes, alors que 10 % du trafic automobile sera absorbé par le GPE. « Ces mobilités nouvelles créeront 115.000 emplois à l'horizon 2030 et plus de 4 milliards d'euros supplémentaires de PIB par an », précise Jean-Claude Prager, directeur des études économiques de la SGP. Patience, donc... ●

**\* Le budget temps de transport, c'est le temps de déplacement total d'une personne sur une journée pour l'ensemble de ses déplacements (travail, loisirs...) et tous modes de transport confondus.**